

02 | 10 | 2007

Cohabitation - A Périgueux, place de la Vertu, ou à Chancelade, les félins dérangent.

Les chats n'ont plus leur place

Jean-Baptiste Marty



Place de la Vertu. Les chats font parti du paysage et des murs mais il y a les pro et les anti.
Photo Jean Baptiste Marty

B

ernard Febus, adorable petit chaton adopté récemment par Martine Montet, la nouvelle patronne du bistrot de la Vertu n'a qu'à bien se tenir ! Malgré son nom à coucher dehors, le petit chat doit désormais, comme ses autres congénères, rentrer à la maison à 17 h 30 pétantes.

Si ce n'est pas le cas, il risque fort d'être embarqué, direction les cages de la SPA à Marsac. Telle est en effet la solution adoptée depuis que les chats sont décriés dans ce quartier de la vieille ville.

Tout a démarré cet été d'une lettre envoyée à la mairie de Périgueux par une riveraine. Cette dame se plaignait de voir des chats partout. Point de nuisances sonores, mais plutôt des gênes occasionnées par des odeurs dérangeantes. Il est vrai que dans le secteur, rue du Plantier et axes adjacents ou place Goudeau, l'odeur d'urine pat temps chaud est... présente.

Couvre-feu pour les chats

Au restaurant voisin Le Clos Saint-Front, Patrick Feuga, le responsable, regrette lui aussi cette surpopulation. « Il y a un problème évident lorsque les chats montent sur les tables que l'on vient de dresser sur la terrasse » observe ce professionnel obligé aussi de changer chaque année les parterres de son jardin. « Je fais venir 150 kg de terre, que je travaille pour enlever les déjections animales. Et dès que je plante quelque chose, les végétaux sont souvent saccagés » énumère le restaurateur, qui comme d'autres dans le quartier connaît l'origine du problème.

« De l'autre côté de la place une personne possède une dizaine de chats. Je comprends les motivations de cette personne, mais il y a des règles de voisinage à respecter. Les chats, j'en ai déjà eu. Mais je pense qu'au-delà de deux par foyer ça devient compliqué » commente ce riverain.

à quelques foulées de chats de là, une maison est en effet le paradis des félins. La propriétaire ne souhaite pas témoigner mais ouvrant sa porte, elle ne cache pas accueillir pas mal de ces animaux chez elles.

« Elle accueille tous les chats abandonnés. Mais attention ils sont tous tatoués et vaccinés, castrés. Mademoiselle (comme elle est baptisée dans le quartier) ne peut s'en séparer, ils font parti de sa vie » défend au bar de la Vertu, Martine Montet qui préfère dédramatiser. « Mon petit Bernard Phébus avait d'abord été domicile chez elle, c'est juste une histoire de quartier comme il en existe ailleurs dans d'autres secteurs de la ville. »

Et question de citoyenneté

Plutôt que de sortir les griffes et éviter que la brouille s'installe, un groupe de bénévoles a proposé une solution. Ils essayent de faire rentrer les chats avant 17 h 30, heure du « couvre-feu ». Tout le monde semble jouer le jeu, même si d'après des riverains, certains de ces coquins de matous arrivent à se faire la belle.

à la mairie de Périgueux, Jean-Paul Daudou privilégie surtout la concertation. « Nous avons envoyé un médiateur sur le terrain, chargé de trouver une solution, mais c'est avant tout une question de citoyenneté, de respect. Il est certain qu'un individu qui possède plusieurs animaux peut causer des désagréments à son voisinage. Il y a certaines règles à accepter, à savoir limiter le nombre de chats et les faire stériliser » (lire encadré).

à ce jour, la municipalité n'a pas pris de directive contre les chats errants. « Mais rien n'empêche un citoyen de mettre l'affaire devant les tribunaux si la situation devient particulièrement gênante? »

Finalement ce sont les touristes de passage qui semblent le plus apprécier la petite place aux chats. Moultes fois photographiés ils font désormais parti du paysage local. Pour l'instant...